

L'art de l'école au musée... en passant par les galeries

Bernard Lévy

Volume 44, Number 180, Fall 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53028ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lévy, B. (2000). L'art de l'école au musée... en passant par les galeries. *Vie des arts*, 44(180), 3-3.

DES **VIE** DES ARTS

**ENTREZ GRATUITEMENT
DANS TROIS MUSÉES**

**EN VOUS ABONNANT À VIE DES ARTS
POUR DEUX ANS AU TARIF SPÉCIAL DE 45 \$**

(L'offre s'applique aux étudiants pour un abonnement d'un an à 20 \$)

RECEVEZ

UN LAISSEZ-PASSER D'UN AN

Musée
des
beaux-arts
de
Sherbrooke



DEUX ENTRÉES GRATUITES

M MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

DEUX ENTRÉES GRATUITES



MUSÉE DU QUÉBEC

ABONNEZ-VOUS, RÉABONNEZ-VOUS

Abonnez-vous par téléphone dès maintenant

Région de Montréal

(514) 875-4444

Partout au Québec

1 800 667-4444

Abonnement par la poste: remplir le coupon-réponse inséré dans la revue.

PARTENAIRES DE VIE DES ARTS

 LINCOLN


VIA Rail Canada


GEORGES LAOUN
OFFICIER


PACART


FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE

L'art, de l'école au musée, en passant par les galeries



Bernard Lévy
Rédacteur en chef

éditorial

Il y a des enfants qui peuvent se vanter d'avoir contribué à réaliser une œuvre d'art si intéressante qu'elle a été exposée au Musée d'art contemporain de Montréal! La valeur n'attend pas le nombre des années. En fait, c'est la valorisation des enfants qui est en cause ici, c'est la valorisation qui est le stimulant essentiel du succès scolaire et du succès tout court.

Au moment où le ministre de l'Éducation, M. François Legault, s'efforce d'implanter une réforme de l'enseignement primaire qui place l'élève au centre des activités de l'école, le programme auquel *Vie des Arts* fait écho, constitue peut-être un modèle, certes parmi bien d'autres, dont l'objectif consiste à rapprocher les élèves de niveau primaire des créations d'art contemporain.

Naturellement, les quelques centaines d'enfants dont les œuvres ont été honorées au MAC ne se prennent pas pour des artistes; la plupart d'entre eux n'entreprendront certainement pas une carrière dans le domaine des arts visuels. Mais il y a de bonnes chances maintenant pour qu'ils ne considèrent pas d'avance les expositions des musées comme rébarbatives. Il y a de bonnes chances — rêvons un peu — pour qu'ils soient attentifs à l'art de leur temps et — pourquoi pas? — qu'ils deviennent un jour des collectionneurs.

Le dossier *L'art: de l'école au musée* est une initiative de Louise Julien, membre du comité de rédaction de *Vie des Arts* et professeur à la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM. Il a été réalisé par Suzanne Lemerise, professeur honoraire du Département d'arts plastiques de l'UQAM, avec la coopération de Réal Dupont de la Commission scolaire de Montréal.

PEINTURE

Ce numéro de *Vie des Arts* est délibérément tourné vers la peinture. Les articles sont jumelés par paire. Premier tandem: Pierre Blanchette et Julius Baltazar. Les similarités entre ces deux artistes sont frappantes. L'un et l'autre produisent des œuvres qui affrontent l'espace sur des toiles de grand format. Ils travaillent l'un et l'autre dans la gamme des bleus qui virent au noir, au rouge, au jaune et à l'oranger. Mais, autant Pierre Blanchette traduit la rondeur de l'espace, autant Julius Baltazar en explore la planéité et les stridences.

Deuxième duo: Yehouda Chaki et Sophie Jodoin. Le silence (les cris muets) des martyrs de Chaki trouvent un étrange écho dans le silence des figures de Jodoin. À la souffrance accusatrice et muette des visages des déportés répond l'évanescence de personnages qui ne trouvent refuge qu'en eux-mêmes au milieu du fracas de la vie moderne. Surprenant parallèle.

Enfin, troisième appariement: Hélène Goulet et Yves Bergeron. Cette fois, l'abstraction gestuelle s'oppose à l'abstraction géométrique, les couleurs violentes sont sans commune mesure avec les teintes voilées, les ruptures semblent se rire des lignes de sage continuité. Mais ce qui relie les tempéraments de ces deux artistes tient sans doute à la spontanéité de leurs productions.

MUSÉE

Il voit grand; il prend des risques; il aime l'art; il aime son métier de directeur de musée. Il joue. Il gagne. C'est avec le portrait d'un gagnant que s'ouvre ce numéro. Les impressionnants succès que remporte depuis cinq ans John Porter à la tête du Musée du Québec valent bien que l'on examine un moment le secret d'une si belle réussite. Et s'il n'y avait pas de secret...

Bonne lecture.